

UNI CITÉ 6

Barbare, qui es-tu?

L'historien français Bruno Dumézil apporte quelques clarifications sur la figure du barbare, de la Grèce antique à nos jours

VIE ÉTUDIANTE 7

Former les novices de la petite reine

Des étudiants lancent une plateforme numérique éducative à l'intention des cyclistes urbains débutants

VU D'ICI 10

Relations de voisinage

Sociologue à la Faculté des sciences de la société, Maxime Felder montre que les citoyens privilégient une certaine distance dans leurs liens de voisinage

N° 137 26 OCTOBRE – 9 NOVEMBRE 2017 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

le journal

DE L'UNIGE

N. RIGHETTI/LUNDI13

Les archives de la Société des Nations à Genève.

POINT FORT 8 - 9

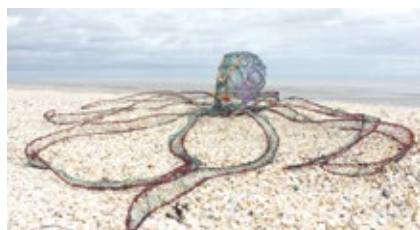
La Société des Nations numérise ses archives

Trois kilomètres de documents mis bout à bout, c'est la taille que représentent les archives de la Société des Nations, de sa création en 1919 à sa dissolution en 1946. Institué au lendemain de la Première Guerre mondiale pour éviter de nouveaux conflits aussi sanglants, cet organisme n'a pas ménagé ses efforts afin de maintenir la paix dans le monde. Même si l'institution a fini par être discréditée, ce sont des trésors de diplomatie internationale qui ont été déployés sous son égide.

Actuellement hébergés à la Bibliothèque des Nations unies, les précieux documents, altérés par le temps, sont difficiles à déchiffrer par des logiciels de reconnaissance de caractères. Afin de les rendre accessibles à tous, des étudiants de la «SDG Summer School» – une initiative de l'UNIGE en collaboration avec l'Université de Tsinghua en Chine – ont mis

au point un projet de science participative qui permet au grand public de décrypter ces archives. –

AGENDA 12 - 16



Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

RECHERCHE 4 - 5

Le Nobel qui a inventé l'eau froide



Le chercheur vaudois Jacques Dubochet, qui a remporté le prix Nobel de chimie 2017 pour ses travaux dans le domaine cryomicroscopie électronique, s'est confié

au *Journal de l'UNIGE*. Retour sur le parcours de cet ancien doctorant de l'UNIGE, sur ses activités militantes alliées à ses recherches couronnées de succès sur la vitrification de l'eau. –



Accueil des écoliers lors de la journée «Futur en tous genres» de 2016.

Astuce campus

COURS PRATIQUE DE FRANÇAIS

La CUAE (Conférence universitaire des associations d'étudiants) propose pour la seconde année consécutive des cours de français pour des personnes non francophones.

Également ouverts à des personnes qui ne sont pas inscrites à l'UNIGE, les ateliers de pratique de la langue ont lieu tous les mardis soir et jeudis soir à 18h15 à Uni Mail. Les participants n'ont pas besoin de s'inscrire au préalable et les cours sont gratuits.

L'association recherche actuellement des bénévoles pour donner des cours.

Pour en savoir plus:
<https://cuae.ch/ateliers-de-francais-de-la-cuae/>

ÉVÉNEMENTS

Futur en tous genres

Le jeudi 9 novembre aura lieu la Journée nationale «Futur en tous genres». L'Université de Genève propose aux enfants des collaborateurs d'avoir un premier contact avec le métier de leur parent du sexe opposé. Les élèves scolarisés en 7^e primaire sont invités à découvrir des formations universitaires le matin, et à accompagner leur parent sur leur lieu de travail l'après-midi. Cette journée vise également à sensibiliser les enfants à la question de l'égalité des sexes et à motiver les filles, sous-représentées dans le monde de la recherche académique et dans le domaine des sciences.

www.unige.ch/futurentousgenres/

Open Access Week à la Bibliothèque

Du 23 au 27 octobre, la Bibliothèque de l'Université de Genève célèbre la Semaine internationale du libre accès. En 2007, le FNS publiait une directive visant à rendre le résultat des recherches accessible à tous et gratuitement, lançant alors le processus d'archivage électronique. Mais depuis janvier 2017, la question a subi un coup d'accélérateur: Swissuniversities a adopté une nouvelle stratégie, qui sera mise en œuvre en 2018, afin d'offrir un accès libre à toutes les publications universitaires d'ici à 2024. Le Conseil de recherche de l'UE vise le même résultat pour 2020. Ce changement de paradigme s'inscrit dans

le sens de la mutation numérique et vise à sortir d'un système économique trop désavantageux pour l'État et les lecteurs. Durant toute la semaine, la Bibliothèque proposera des ateliers pratiques ouverts à tous, mais surtout utiles pour les chercheurs, permettant notamment de connaître les questions de droits d'auteur et d'apprendre à maîtriser la publication en ligne sur l'archive ouverte UNIGE.

www.unige.ch/biblio/fr/actus/semaine-de-lopen-access-a-la-bibliotheque/

Course de l'Escalade

Chaque année, les étudiants et collaborateurs de l'Université de Genève participent à la course de l'Escalade. L'an dernier, ils étaient plus de 800. Il est possible de venir rejoindre les rangs de l'UNIGE et de courir les 1^{er} et 2 décembre prochain pour la 40^e édition de la course. Le prix d'inscription est de 35 francs et comprend un t-shirt de l'Université destiné à être porté lors de la course. Des entraînements collectifs sont proposés pour ceux qui veulent être prêts le jour J. Délai d'inscription: 29 octobre 2017.

www.unige.ch/-/course-escalade

Réflexions sur l'espace public

Vendredi 27 octobre, l'Institut d'études de la citoyenneté (Faculté des SdS) organise, en partenariat avec la Faculté des lettres, une journée de conférences sur le thème de l'espace public. Dans le cadre du projet Synergia/FNS «Herméneutique des Lumières», la journée mo-

bilise une dizaine d'intervenants du corps professoral de l'UNIGE.

<http://bit.ly/2x7KIPO>

APPEL À PROJETS

MOOC's

L'UNIGE a été l'une des premières universités suisses à proposer des cours en ligne «massifs et gratuits» (ou MOOC's, pour Massive Open Online Course). D'ici au semestre prochain, 11 MOOC's supplémentaires viendront s'ajouter aux 28 cours déjà existants, qui comptent actuellement environ 300000 inscrits. Pour l'année 2018, un appel d'offres est lancé pour financer quatre nouveaux projets. Délai d'inscription: 10 novembre 2017.

<http://moocs.unige.ch/production/>

DISTINCTIONS

Faculté des sciences

Valérie Hächler, apprentie laborantine en biologie à l'Unité de formation des apprentis (UFA), a reçu un prix de l'Association industrielle genevoise des apprentis (AIGSV) pour avoir obtenu la meilleure moyenne aux examens pratiques du CFC (5.7), ex aequo avec un autre apprenti provenant des HUG. Sa camarade, Marina Alexandra Graveta, également apprentie en biologie, a gagné un prix décerné par l'entreprise SOCOREX, pour la meilleure moyenne aux examens théoriques (5.0).

En chiffres

50%

C'est le pourcentage d'étudiants vivant toujours chez leurs parents à la fin de leur bachelor ou de leur master en 2017. En 2006, cette proportion était de 37%.

Au début des études, ce taux était de 50% en 2006 et de 62% en 2016.

Pour en savoir plus:

www.unige.ch/dife/observatoire/

Lu dans la presse

LE COURRIER, 09.10.2017

En France, la secrétaire d'État chargée de l'Égalité a décidé de régler le problème du harcèlement de rue par la pénalisation. Un choix que Marylène Lieber, professeure au Département de sociologie (SdS) conteste. Avec d'autres universitaires, elle a signé une tribune dans *Libération* en présentant cette nouvelle loi comme une «fausse bonne idée». Selon la chercheuse, cette mesure stigmatiserait certains groupes sociaux ou ethniques et serait difficile à mettre en place, donc inefficace. Il serait en fait plus judicieux d'investir dans une meilleure prise en charge des victimes et une plus forte sensibilisation des acteurs sur le terrain.

Dernières parutions

CULTURE ARMÉNIENNE



Cet ouvrage inaugure une nouvelle collection sur l'histoire et la culture arméniennes. Basé sur des textes allant du XVII^e siècle à nos jours, ce premier volume, élaboré par Valentina Calzolari, professeure à la Faculté des lettres, et par Theo Maarten van Lint, enseignant à l'Université d'Oxford, cherche à éclairer les différents aspects d'une culture encore trop méconnue.

Armenian texts and studies, V. Calzolari et T.M. van Lint (éd.), Brill, 2017, 230 p.

PÈLERINAGE INTÉRIEUR



Pour saint Augustin, la métaphore dominante de la vie humaine est celle du pèlerinage. Selon lui, les êtres humains sont, tôt dans leur vie, des exilés de leur vraie patrie: le paradis. Certains d'entre eux cherchent à y retourner. Grâce à ce récit cohérent du pèlerinage comme voyage vers le bon ordre du désir et de l'amour pour Dieu et son prochain, Sarah Stewart-Kroeker, professeure assistante à la Faculté de théologie, défend l'intégrité de la vision morale et esthétique d'Augustin.

Pilgrimage as Moral and Aesthetic formation in Augustine's Thought, S. Stewart-Kroeker, Oxford University Press, 2017, 272 p.

UNION EUROPÉENNE



L'objectif de la 8^e édition de ce recueil est de procurer à ses utilisateurs un accès facile aux textes fondamentaux de l'Union européenne, partant du traité de Lisbonne jusqu'aux premières étapes du Brexit. Rédigé par Christine Kaddous, professeure à la Faculté de droit, ainsi que par Fabrice Picod, professeur à l'Université Panthéon-Assas à Paris, cet ouvrage passe en revue les missions principales de l'UE en exposant sa structure, ses principes et ses fonctions.

Traité sur l'Union européenne, C. Kaddous et F. Picod, Stämpfli Verlag, 2017, 758 p.

FICTION ET RÉALITÉ



Issu des 49^{es} Rencontres internationales de Genève (2016), ce livre est un recueil de textes basé sur les conférences des quatre écrivains présents lors de ces rencontres. L'Algérien Boualem Sansal, l'Italien Erri de Luca, la Canado-Vietnamienne Kim Thuy ainsi que le Turc Pétros Márkaris reviennent sur le thème de la fiction dans son rapport avec la réalité. Les auteurs font un éloge de la littérature comme moyen de penser et de vivre le réel, de l'explorer autrement et de lui donner du sens.

Fictions: penser le monde par la littérature, B. Sansal, P. Markaris, K. Thuy, E. De Luca, Georg, 2017, 96 p.



Dans l'objectif

DIES ACADEMICUS 2017

Vendredi 13 octobre, la cérémonie du Dies academicus avait lieu à Uni Dufour. Elle était placée cette année sous le signe du courage.

Les autorités politiques et académiques étaient présentes pour remettre les titres honorifiques aux 12 personnes nommées, devant une salle comble et un public enthousiaste.

Les deux invités d'honneur de la cérémonie étaient le juriste tunisien Yadh Ben Achour et l'écrivaine russe Svetlana Alexievitch, qui n'a malheureusement pas pu se rendre à la cérémonie. Son allocution a été lue par Natacha Koutchoumov, codirectrice de la Comédie de Genève.

Les photos et la vidéo de l'événement:
www.unige.ch/dies

Jacques Dubochet, le Prix Nobel qui a inventé l'eau froide

Le chercheur vaudois, physicien et biologiste moléculaire de formation, a été récompensé par le prix Nobel de chimie 2017. Son passage à Genève de 1967 à 1971 représente un moment charnière dans son parcours



Jacques Dubochet, inventeur de la vitrification de l'eau. Cette avancée a permis le développement de la cryomicroscopie électronique, qui connaît aujourd'hui un essor important.

F. COFFRINI/AFP

Dans son CV, Jacques Dubochet précise qu'il est le premier dyslexique officiellement diagnostiqué dans le canton de Vaud en 1955. Désormais, le professeur honoraire de l'Université de Lausanne pourra ajouter une ligne affirmant qu'il est sans doute devenu le premier lauréat d'un prix Nobel à être affecté par ce trouble de la lecture.

Âgé de 76 ans et ne montrant plus aucune trace de cette infirmité, le chercheur, qui a obtenu sa thèse aux universités de Genève et de Bâle en 1973, s'est en effet vu octroyer le 4 octobre dernier la distinction scientifique suprême dans la catégorie chimie. «Pour avoir inventé l'eau froide», selon les

termes de Jacques Dubochet lui-même. «Pour ses travaux dans le domaine de la cryomicroscopie électronique, une méthode d'imagerie qui simplifie et améliore la visualisation de biomolécules et qui permettra peut-être prochainement d'obtenir des images détaillées à l'échelle atomique des machineries moléculaires à l'œuvre dans le vivant», selon les termes du jury de l'Académie royale des sciences de Suède, qui a partagé le prix avec deux autres chercheurs, Joachim Frank (États-Unis) et Richard Henderson (Grande-Bretagne).

Né à Aigle et formé en physique à l'École polytechnique de l'Université de Lausanne, Jacques Dubochet se rend à Genève pour suivre un certificat en

biologie moléculaire, la matière qui l'attirait depuis longtemps.

«Je suis arrivé en 1967, se souvient-il. C'était la deuxième dérouillée de ma vie - la première étant le service militaire. J'étais un gentil garçon vaudois et dès le premier séminaire à l'Institut de biologie moléculaire, j'ai assisté à une passe d'armes pleine de tension entre un pont de ribosomes et un jeune chercheur américain. Ça m'a un peu choqué.»

TÊTE DE MORT ET MASQUE À GAZ

Son séjour dans la cité de Calvin est également marqué par les révoltes et revendications estudiantines des années 1968-69. Déjà acclimaté, Jacques Dubochet y contribue et participe même brièvement

à l'occupation par les étudiants du rectorat de l'Université de Genève, en compagnie de son amie Laurée Salamin, ancienne municipale socialiste à Bussigny. Sa cause est celle d'une démocratisation des études et d'un renouvellement de l'enseignement. Sans oublier l'écologie dont il est aujourd'hui encore un fervent défenseur.

«Je m'étais initié à la vrappe sur le Salève, précise-t-il. Je savais donc grimper sur un poteau. J'en ai profité pour plaquer sur des réclames pour le Salon de l'auto des affiches avec une tête de mort et un masque à gaz. Malheureusement, deux agents de police m'attendaient en bas. Cela m'a valu quelques heures au poste. Et une facture salée.»

Une fois son certificat en poche, Jacques Dubochet se lance dans une thèse en biophysique sous la direction du professeur Édouard Kellenberger.

Ce dernier fait partie des pionniers de la biologie moléculaire. Cette discipline, sous l'impulsion du physicien Jean Weigle, débarque à Genève dès les années 1950, à une époque où très peu de laboratoires dans le monde s'y intéressent. Fondateur en 1964 du premier Institut de biologie moléculaire en Suisse, Édouard Kellenberger est un grand spécialiste de la microscopie électronique, pour laquelle il développe avec la chimiste Antoinette Rytter en 1958 la méthode dite RK pour la préparation des échantillons, qui devient un standard international.

«Dans ces années-là, l'Université de Genève est connue dans le monde entier pour la qualité de ses images de bactéries et de phages (virus géants infectant les bactéries), explique Bruno Strasser, professeur de didactique des sciences à la Section de biologie (Faculté des sciences). La première édition de *Molecular Biology of the Gene* (1965), l'ouvrage de référence écrit par le codécouvreur de la double hélice d'ADN James Watson, est remplie de photos prises à Genève.»

DEUX PRIX NOBEL «GENEVOIS»

L'institut, installé dans l'École de physique, est visité par de nombreuses personnalités scientifiques d'envergure internationale comme James Watson. Le bureau de Jacques Dubochet est également à deux portes de celui de Werner Arber, actuel professeur honoraire à l'Université de Bâle, qui étudie alors les enzymes de restriction. Ces travaux, entièrement réalisés à Genève, lui vaudront le prix Nobel de physiologie et de médecine en 1978. Autrement dit, le Département de biologie moléculaire, et à titre posthume Édouard Kellenberger peuvent aujourd'hui se targuer d'avoir formé deux Prix Nobel.

Jacques Dubochet consacre sa thèse aux dégâts qu'inflige la microscopie électronique à la matière vivante que l'on désire étudier. Pour réaliser des

images, l'appareil utilise en effet un faisceau d'électrons qui dégrade très rapidement les échantillons. Il doit également fonctionner sous un vide poussé qui provoque l'évaporation de l'eau - c'est-à-dire l'essentiel du volume des organismes vivants - et entraîne l'écrasement des molécules. Pour y remédier, il est nécessaire de protéger les échantillons (dés-hydratation, métallisation, fixation chimique...), ce qui ne préserve pas toujours leur intégrité. Jacques Dubochet consacra une grande partie de son travail à trouver une solution à cette problématique.

En 1971, Édouard Kellenberger, Werner Arber et un certain nombre de collaborateurs décident de s'installer à l'Université de Bâle, qui vient de créer le Biozentrum. Jacques Dubochet fait partie de l'équipe et termine son doctorat dans la cité rhénane.

ARRÊTER LE FILM DE LA VIE

En 1978, il est engagé à l'EMBL (Laboratoire européen de biologie moléculaire) à Heidelberg en Allemagne. C'est là que lui et ses collaborateurs découvrent quelques années plus tard la vitrification de l'eau.

Cette dernière est de l'eau qui est refroidie tellement vite qu'elle est figée sans avoir le temps de se cristalliser. Le contenu (cellules, virus, protéines...) demeure intact, n'ayant pas subi la dilatation de la glace. C'est un peu comme si l'on arrêta subitement le film de la vie.

La découverte est d'abord controversée. La revue *Nature* commence par refuser la communication sous le prétexte que l'on «ne peut pas contraindre la nature». En effet, les lois de la thermodynamique affirment que la vitrification de l'eau est impossible.

Mais il a bien fallu se résoudre à l'évidence et *Nature* finit par publier l'article du chercheur vaudois.

«En réalité, nous ne comprenons toujours pas ce qu'est exactement l'eau vitrifiée, précise Jacques Dubochet. L'eau reste un grand mystère.» Et il faudra probablement encore un certain nombre de prix Nobel avant de pouvoir le percer.

Quoi qu'il en soit, quelque temps plus tard, Jacques Dubochet et surtout un de ses collaborateurs, Marc Adrian, décédé en 2013, parviennent à transformer une goutte d'eau vitrifiée en feuillet d'à peine un dixième de micromètre d'épaisseur, et qui se prête donc à l'observation au microscope électronique.

TENDANCE INVERSÉE

Les deux autres lauréats du prix Nobel de chimie 2017 se sont basés sur ces travaux. Joachim Frank a mis au point les méthodes mathématiques pour reconstruire par ordinateur les structures en 3D des échantillons observés. Quant à Henderson, il est le premier à avoir publié la structure tridimensionnelle de la bactériorhodopsine grâce à la cryomicroscopie électronique en 1990.

«Il existe trois techniques principales pour étudier les structures moléculaires du vivant, explique Paul Guichard, professeur assistant au Département de biologie cellulaire (Faculté des sciences). La microscopie par résonance magnétique, la cristallographie et la cryomicroscopie électronique. Cette dernière technique a longtemps été à la traîne, principa-

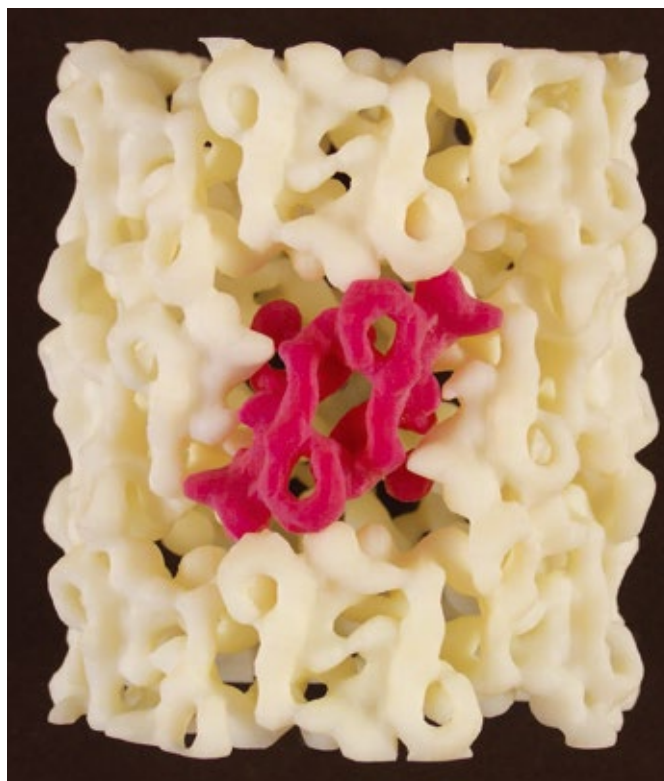
lement à cause d'un pouvoir de résolution relativement faible.»

À tel point que certains chercheurs ont même qualifié la cryomicroscopie de «blobologie» à cause de ses images montrant des taches floues (*blob* en anglais) peu propices à l'analyse scientifique.

«Depuis quelques années, la tendance s'est cependant inversée, poursuit Paul Guichard. Avec le développement de nouvelles caméras et les progrès techniques, la cryomicroscopie est devenue très performante. Grâce à elle, on pourra

bientôt visualiser des tranches de vie moléculaires avec la résolution de l'atome. Du coup, tout le monde veut en faire. Nous aussi d'ailleurs. La Faculté des sciences possède un instrument depuis deux ans, mais nous sommes sur le point d'en acquérir deux nouveaux dont un de la dernière génération. L'idée est de créer un centre de compétence en cryomicroscopie électronique à Genève.» Un juste retour des choses.

«Dans ces années-là, l'UNIGE est connue dans le monde entier pour la qualité de ses images de bactéries et de phages»



Impression en 3D du complexe enzymatique mTORC1 (en rouge) intégré dans une structure toroïdale. L'image originale, d'une résolution de 2,7 nanomètres (une vingtaine de fois le rayon atomique moyen) a été obtenue à l'aide d'un cryomicroscope électronique. Elle est l'œuvre de l'équipe de Robbie Loewith, professeur au Département de biologie moléculaire, qui étudie cette molécule depuis plus de dix ans et qui, enfin, peut la contempler dans sa forme naturelle.

Bruno Dumézil, l'historien qui regardait les barbares dans le fond des yeux

L'historien français, spécialiste du Moyen Âge, donnera une conférence sur la figure du barbare et son évolution de la Grèce antique à nos jours, le 9 novembre à Uni Dufour

Daenerys Targaryen (Emilia Clarke), l'une des protagonistes de la série «Game of Thrones».



DR

Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Paris-Nanterre, Bruno Dumézil est un spécialiste des barbares, auxquels il a consacré plusieurs ouvrages comme *Les Barbares*, *Les Barbares expliqués à mon fils* ou encore *Servir l'État barbare sous la Gaule franque*. Retour sur cette figure de l'autre qui sert avant tout à définir ce qu'est la civilisation.

Qu'entend-on par barbare ?

Bruno Dumézil : Le concept de barbare est vieux de 2500 ans. Il a fortement évolué au cours de l'histoire et peut renvoyer à dif-

férentes choses selon qu'il soit utilisé dans un contexte grec, romain, médiéval ou moderne. Barbare nous vient du grec *barbaros*, dérivé de l'onomatopée bar-bar, l'équivalent de notre blabla, pour signifier que l'autre parle un charabia inintelligible. C'est donc une définition linguistique, mais aussi civilisationnelle: le barbare ne possédait pas le logos faisant de lui quelqu'un de raisonné; il pouvait donc être envisagé comme un être désordonné et nomade. Mais cette définition n'est pas intrinsèquement négative. Elle ne le devient que lorsque le barbare pose

problème. Dans ce contexte, la figure du barbare, renvoyant le reflet de ce qu'on n'est pas, permet de se redéfinir et de se réunifier pour contrer une menace.

Comment cette définition a-t-elle évolué au cours des âges ?

La définition romaine est avant tout géographique. Est barbare celui qui ne vit pas au sein des frontières de l'Empire. La notion ethnique n'entre pas en ligne de compte: le barbare devient romain pour peu qu'il accepte les us et coutumes d'un Empire qui tendait à s'étendre en absorbant ceux qui se trouvaient à sa frontière. Au début du Moyen Âge, la christianisation a fait du païen son barbare de référence, notamment lorsque la chrétienté s'est sentie menacée tour à tour par les Vikings, les Hongrois et les Arabes. On retrouve là l'idée romaine de la civilisation entourée par la barbarie.

Cette période du Moyen Âge est celle des grandes invasions barbares. On imagine des hordes sauvages semant la mort et la destruction. Cette imagerie correspond-elle à celle que s'en fait un historien du XXI^e siècle ?

Pas vraiment. Précisons que ces invasions ont marqué la fin de l'Empire romain en Occident, donc une période qui se situe juste avant le Moyen Âge. Cela étant, aujourd'hui, on voit davantage cet épisode comme une redéfinition d'identité que comme une conquête militaire brutale et désordonnée. Dans la région de Genève, les Burgondes, bien que servant Rome, se sont revendiqués barbares, car ce statut leur permettait d'échapper à l'impôt sur la propriété. On est bien loin de l'image que vous avez mentionnée auparavant.

Qu'en est-il du barbare moderne ?

La figure du barbare a été très utilisée au XIX^e siècle lors de la naissance des États-nations. Certains de ces États se revendiquaient d'un peuple originel

pour asseoir une identité et un territoire dans l'histoire: les Allemands comme descendants des Germains, les Suédois comme ceux des Goths. À l'inverse, la France s'est définie en rejetant le barbare pour s'affirmer gallo-romaine. La définition du barbare a ensuite pris une tournure plus contemporaine à l'occasion de la Première Guerre mondiale, où les exactions qu'ont subies les populations civiles se sont vues traitées de «barbaries». Ce sens a prévalu au XX^e siècle.

Qu'en est-il du barbare aujourd'hui ?

Outre le fait qu'il soit surutilisé aujourd'hui, le barbare contemporain est ambivalent. Il apparaît parfois sous un jour positif, comme dans les séries *Games of Thrones* ou *Vikings*. Ses attributs sont un mélange de pureté, de nature, de force et de courage assez proche du bon sauvage. Mais aujourd'hui comme hier, la figure du barbare repose sur la notion de civilisation de référence. Le barbare n'existe pas en tant que tel, mais comme le reflet d'une civilisation ou d'une société dont on revendique ou rejette les valeurs. Aux États-Unis par exemple, il existe tout un courant d'hommes se revendiquant du barbare par opposition aux avancées du féminisme. Il leur permet de retrouver une identité dans une société qu'ils ne comprennent plus. À l'inverse, le fameux «axe du mal» permet de réunifier le pays en le fédérant autour d'une menace extérieure. Dans les deux cas, le barbare revendiqué ou craint est une altérité permettant de reconstruire son identité. —

JEUDI 9 NOVEMBRE

18h30 - **Les barbares, l'altérité nécessaire ?**

Conférence de Bruno Dumézil
Uni Dufour

Cette conférence a lieu dans le cadre du cycle «Histoire vivante», proposé par la Maison de l'histoire. Ce cycle est réalisé en collaboration avec l'émission Histoire vivante de la RTS.

GAME OF THRONES À L'UNIGE

La série *Game of Thrones* rencontre un succès planétaire. Située dans un monde «autre», constitué de peuples et de lieux qui évoquent différentes périodes de l'histoire occidentale depuis l'Antiquité jusqu'à la Renaissance, elle façonne l'imaginaire historique de millions de téléspectateurs. Quel est le regard des historiens sur cette série, qui attise l'intérêt du public pour leur discipline tout en risquant de fausser les représentations du passé ? Pour le savoir, *Game of Thrones* s'invite à l'Université de Genève à l'occasion d'une soirée spéciale.

Une historienne du cinéma (Mireille Berton), un historien des religions (Nicolas Meylan) et deux historiens du Moyen Âge (William Blanc et Daniel Jaquet) interviendront et dialogueront autour de la série, extraits choisis à l'appui, en évoquant diverses thématiques – depuis le rôle des femmes jusqu'aux stratégies politiques des différentes familles, en passant par les cultes religieux et les scènes de combat.

Lundi 30 octobre de 18h15 à 20h. Soirée suivie du vernissage de l'ouvrage collectif «The Historians – Saison 1. Les séries TV décryptées par les historiens», paru chez Georg Editeur.

Une plateforme éducative à l'intention des futurs cyclistes genevois

Des étudiants du Bachelor en sciences de l'éducation ont conçu une plateforme web à destination du grand public. Celle-ci permet de s'informer sur les enjeux de la mobilité à vélo à Genève



Un cycliste urbain doit prendre en compte un grand nombre de facteurs pour se déplacer

Dans le cadre d'un séminaire d'initiation à la recherche, huit étudiants en sciences de l'éducation ont mis au point un site internet éducatif sur le thème du vélo. Accessible à l'adresse ge-roule.com, la plateforme vise à informer et à préparer de futurs cyclistes à déambuler dans les rues de Genève. «L'idée du site n'est pas de prescrire une manière de circuler à vélo, mais de montrer

qu'il y a une forme d'intelligence derrière la pratique, expliquent les étudiants en préambule du site. On n'aborde pas la route à vélo de la même manière selon son niveau et il ne suffit pas de suivre le code de la route pour s'assurer du bon déroulement d'un trajet.»

ANALYSE DE L'ACTIVITÉ HUMAINE

L'ensemble du projet a été supervisé par Germain Poizat

et Annie Goudeaux, tous deux membres de l'équipe CRAFT (Conception-recherche-activité-formation-travail, FPSE). Le séminaire qu'ils dirigent propose, au premier semestre, une initiation théorique et méthodologique à l'analyse de l'activité humaine, puis, au second semestre, la conception et la réalisation pratique d'un environnement numérique à visée éducative. Pour ce faire, les étudiants doivent d'abord choisir et analyser une activité précise – une situation de travail, une pratique artistique ou sportive ou encore une occupation quotidienne. Ils s'assurent ensuite de trouver des volontaires qu'ils filment dans cette activité, et avec qui ils mènent des entretiens d'auto-confrontations: la personne visionne son film et commente ses actions, ses perceptions, ses émotions, les éléments qu'elle prend en compte, etc. Sur cette base, les étudiants doivent ensuite concevoir une plateforme numérique à visée éducative pour le public.

Cette année, un premier groupe s'est penché sur la conception d'un site internet visant à aider des non-connaisseurs à choisir un vin. Le second groupe s'est, quant à lui, emparé du thème des cyclistes

en milieux urbains. Pour la réalisation des vidéos, des conducteurs expérimentés et d'autres moins habitués à la pratique de la petite reine ont été choisis. Au cours des entretiens, plusieurs thématiques ont émergé, qui ont permis d'organiser le site en mettant en valeur des situations «emblématiques» de l'activité. Le résultat s'articule en différents modules, tels que l'entretien de sa bicyclette, la planification de son itinéraire ou encore le contrôle de sa trajectoire. À quoi s'ajoutent d'autres contenus, autour des pièges de la «routine» ou de la liste du matériel indispensable.

DES FACTEURS DÉCISIFS

Au final, les étudiants ont pu constater que, malgré les apparences, les cyclistes sont plus raisonnables qu'il n'y paraît: «Non, les cyclistes ne sont pas des fous du guidon. L'anticipation, la vigilance, la conscience de soi et la prise en compte de l'environnement sont autant d'éléments omniprésents dans leurs comportements. Derrière un geste non réglementaire peuvent se cacher des choix visant leur sécurité et celle des autres.» –

POUR EN SAVOIR PLUS

www.ge-roule.com

Apprendre la médecine en quelques clics

Une plateforme d'apprentissage destinée aux étudiants de médecine a été lancée fin septembre, après dix mois de développement. Son principe: favoriser l'entraide et l'échange au sein de la communauté estudiantine de cette filière. Intitulée «mydeecus» (une anagramme de *my succeed*), la plateforme propose des cours expliquant chaque notion, des fiches résumées, des QCM d'entraînement, des outils pour se faciliter la vie ou pour se motiver tout au long de son apprentissage, ainsi que des données analytiques permettant de repérer les matières moins maîtrisées.

Étudiante en troisième année de médecine, Sarah Dib avait présenté son projet de start-up au

«Concours de la meilleure idée», une compétition organisée par l'UNIGE. L'idée avait alors remporté la première place, devant 29 autres initiatives. Le projet a ensuite pris peu à peu forme, en partie grâce au soutien d'Unitec et de ses partenaires, organisateurs de différents rendez-vous sur le thème de l'entrepreneuriat.

Si l'accès à la communauté, les articles de coaching et certains cours sont disponibles gratuitement sur la plateforme, les exercices sont, quant à eux, payants (35 francs par mois). Sarah Dib explique sa démarche: «J'ai cherché à fixer un prix le plus bas possible, un mois de cours équivalent au prix d'une heure de cours privé à Genève.» –

www.mydeecus.com

Des cafés créateurs de lien social

Tous les mercredis, l'Association des étudiants en psychologie (Adepsy) et l'Association genevoise des psychologues (AGPsy), avec le soutien de la Section de psychologie (FPSE), organisent un espace d'échange avec la communauté réfugiée sous la forme de «cafés solidaires». Ouverts à toute personne désireuse de participer, ces rendez-vous se déroulent tous les mercredis matin, de 9h à 11h à la cafétéria Le Petit Cédipe à Uni Mail.

Les objectifs poursuivis par les étudiants sont multiples: tisser des liens, permettre de pratiquer le français, aider à comprendre ou à rédiger des documents en français ou simple-

ment échanger autour d'un livre.

Lancée au printemps dernier, l'initiative a tout de suite fait mouche. Une quinzaine de personnes réfugiées de toute origine se sont régulièrement rendues à ces rendez-vous. Les contacts se sont poursuivis durant l'été, en partageant des repas notamment. «Pour cette population vulnérable, il n'est pas évident de franchir les portes de l'Université», explique Julie Franck, du groupe facultaire «Solidarité Réfugiés», qui se réjouit à l'idée de croiser cette année certains participants qui ont rejoint les bancs de l'alma mater dans le cadre d'«Horizon académique», un programme d'intégration académique et sociale. –

www.unige.ch/-/adepsy

Citoyens et étudiants sauvent la mémoire de la Société des Nations

Entre 1919 et 1946, le cœur de la diplomatie internationale battait à Genève, dans les murs de la Société des Nations. Grâce à une collaboration entre l'UNIGE et la Bibliothèque des Nations unies, le public peut contribuer à redonner vie à ses archives

Vingt-six ans d'histoire, 3000 mètres linéaires d'archives, une centaine de citoyens et quatre étudiants: tel est le cocktail qui a permis la mise sur pied de «League of Nations in the Digital Age», un projet de classification des archives de la Société des Nations, de sa création en 1919 à sa dissolution en 1946. Proposée par la Bibliothèque des Nations unies parmi les défis à relever lors de la deuxième édition de la «SDG Summer School», l'initiative vise à rendre accessibles ces documents historiques qui constituent un trésor pour l'humanité (*lire ci-contre*). Souvent de mauvaise qualité, les copies se sont en effet détériorées au cours du temps et sont aujourd'hui difficiles à déchiffrer par les logiciels de reconnaissance de caractères. Elles nécessitent donc

une expertise humaine pour être décodées et indexées.

«Plusieurs découvertes importantes ont été réalisées grâce à la curiosité du public»

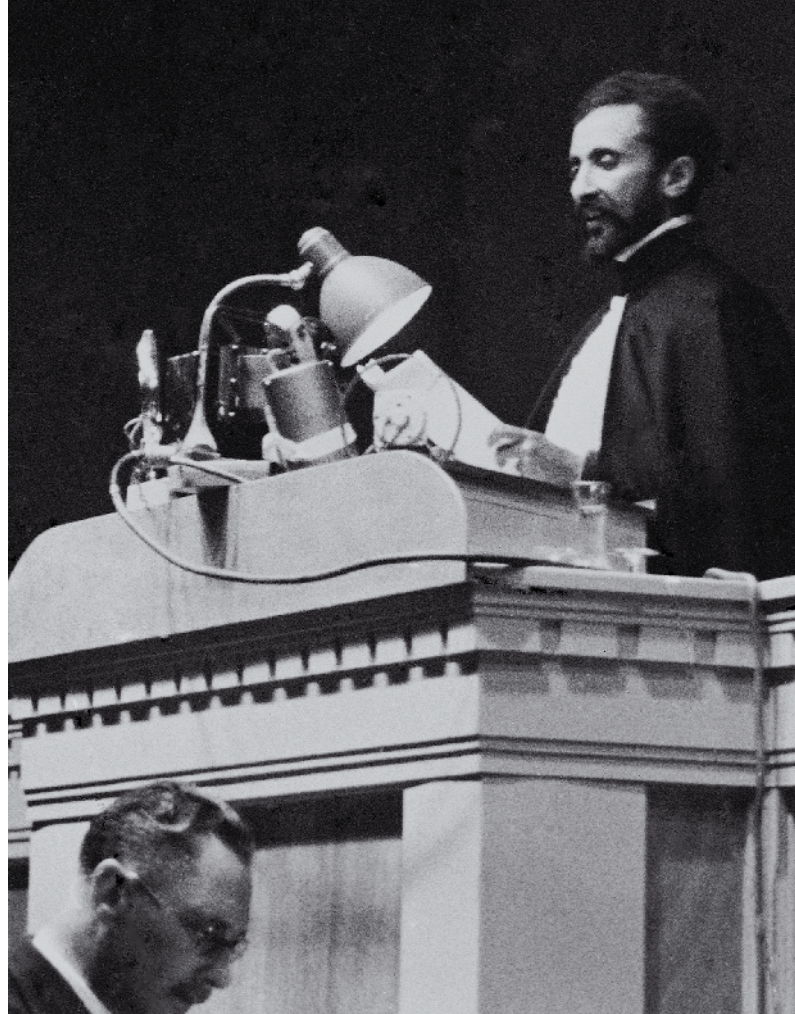
LES LIMITES DU SYSTÈME

Complexes et composées de multiples formats – documents tapés à la machine, brochures, livres ou lettres manuscrites – les archives de la Société des Nations exigent une main-d'œuvre importante

pour leur numérisation. Les images obtenues sont ensuite indexées automatiquement. Mais les limites des systèmes informatiques conduisent à certaines erreurs, ce qui se révèle dommageable lorsqu'il s'agit de retrouver un document. Pour éviter de recourir à des experts pour corriger les données – un processus coûteux et chronophage –, la Bibliothèque des Nations unies a imaginé faire appel au public, par le biais de la «SDG Summer School» (SDG pour Sustainable Development Goals), l'un des programmes développés dans le cadre de la Geneva Tsinghua Initiative (*lire encadré*). Oday Darwich, Yiyao Li, Shreyasvi Natraj et Yanze Zhang, tous quatre étudiants, se sont alors emparés du défi et ont développé l'idée sur une plateforme de production participative (*crowdsourcing*).

300 M² POUR TESTER SES IDÉES

«Notre école d'été vise à constituer des équipes interdisciplinaires autour de projets émanant des organisations internationales ou des ONG», explique François Grey, professeur au Centre universitaire d'informatique et responsable du projet à Genève. L'avantage est que les étudiants sont confrontés à des problématiques réelles qu'il leur faut résoudre. Ces derniers sont hébergés au sein du



«Geneva SDG Solution Space» que l'Université a inauguré en mai dernier, un «atelier» de 300 mètres carrés où étudiants, chercheurs et experts des organisations internationales peuvent se retrouver et bénéficier de technologies numériques de pointe (imprimantes 3D, coupeuses laser, etc.) pour élaborer des prototypes et tester la pertinence de leurs idées.

UN PUBLIC CURIEUX

«La mise en œuvre du projet de la Bibliothèque des Nations unies a exigé bien plus qu'un travail de développement informatique», explique François Grey. La production d'une vidéo de démonstration et la mise au point de tutoriels ont également été nécessaires pour que le travail de déchiffrement puisse être confié au grand public. Les erreurs de saisie sont évitées grâce à des méthodes statistiques, chaque document étant

indexé en moyenne par dix personnes différentes. François Grey ajoute: «Bien qu'une faible partie des informations nécessitent d'être saisies, c'est l'entier du document qui est mis à la disposition du contributeur, en contrepartie de son travail. L'expérience dans des projets de crowdsourcing similaires a montré que plusieurs découvertes importantes avaient été réalisées grâce à la curiosité du public.» Lancée le 7 octobre dernier lors de la Journée portes ouvertes de l'ONU, la plateforme comptait déjà 138 participants au moment de mettre sous presse et 1% des documents mis à disposition avaient déjà été indexés (1031 classifications).

MACHINES INTELLIGENTES

Dans un second temps, le projet sera développé en collaboration avec des partenaires de l'EPFL afin d'améliorer les logiciels de reconnaissance de

UN PARTENARIAT FOISSONNANT

Il y a un an, l'UNIGE signait un partenariat avec l'Université de Tsinghua, à Pékin, la meilleure université de Chine selon le ranking de Shanghai, afin de proposer des programmes d'enseignement innovants dans le domaine du développement durable. Depuis, un Master sur les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies, le premier entre des universités suisse et chinoise, a été mis sur pied ainsi qu'une Summer School dont le but est d'encourager la créativité entrepreneuriale d'équipes composées d'étudiants internationaux. Pendant deux mois, grâce à une approche pratique, les étudiants travaillent à la résolution de problèmes concrets. Après quelques semaines passées à Genève, les étudiants se rendent ensuite à Pékin, puis à Shenzhen, pour concrétiser leurs idées. En janvier, le recteur de l'UNIGE, Yves Flückiger, et l'Université de Tsinghua ratifiaient un accord global en présence du président chinois Xi Jinping, et de la présidente de la Confédération suisse Doris Leuthard, démontrant ainsi l'importance de ce partenariat.

L'acte de naissance de la Genève internationale

Le choix de Genève comme siège de la Société des Nations, créée au lendemain de la Première Guerre mondiale, a scellé la vocation internationale de la ville du bout du lac

Haïlé Sélassié, empereur d'Abyssinie (Éthiopie actuelle) à la tribune de la Société des Nations, le 30 juin 1936. Quelques mois auparavant, la SDN essuie son échec le plus célèbre, lorsque Mussolini ordonne l'invasion du pays africain.



KEYSTONE

caractères. Cette étape fera également appel au crowdsourcing, via la plateforme CrowdAI qui réunit des spécialistes de l'apprentissage machine (*machine learning*). Une première moitié des documents et leur indexation manuelle seront d'abord soumises à des machines intelligentes pour développer des algorithmes de reconnaissance, puis l'autre moitié sera utilisée pour tester les propositions. Au final, seul le meilleur algorithme sera retenu. «Dix pour-cent des documents auront toujours besoin d'être analysés par des êtres humains, constate François Grey. C'est pourquoi notre prochain objectif sera de développer une plateforme collaborative entre intelligence artificielle et intelligence humaine afin d'arriver à une compréhension nouvelle des enjeux de l'intelligence artificielle et de ses limites.»

Belle surprise, le projet s'est poursuivi spontanément lors du

voyage de clôture de la Summer School en Chine. Profitant du dynamisme de l'infrastructure de production chinoise, les étudiants ont pu faire construire un prototype de scanner à moindre coût, permettant de fournir des documents de qualité suffisante pour un déchiffrement automatique. «La numérisation reste encore très chère, en particulier pour les pays en voie de développement, alors que les données collectées peuvent se révéler très intéressantes, notamment dans des domaines comme la météorologie ou l'épidémiologie», s'enthousiasme François Grey. —

www.zooniverse.org/projects/nshreyasvi/league-of-nations-in-the-digital-age

La Société des Nations (SDN) tient sa première assemblée le 15 novembre 1920 à Genève. Créée sous l'impulsion du politicien français Léon Bourgeois et surtout du président américain Woodrow Wilson, elle est l'un des principaux instruments institués au lendemain de la Première Guerre mondiale, en vue d'éviter un nouveau conflit aussi sanglant. L'Europe est alors un champ de ruines, aussi bien matériellement que moralement. Durant le conflit, la violence, le nombre de victimes et l'usage d'armes inédites comme l'aviation et les gaz toxiques ont atteint un niveau sans précédent.

L'idée de mettre en place un organisme international susceptible de maintenir la paix, émise dès la fin du XIX^e siècle notamment par le Bureau international de la Paix établi à Berne, devient alors une priorité pour les chefs d'État des pays vainqueurs, et surtout aux yeux du président américain. L'idée maîtresse de la SDN, soutenue par Wilson, est le principe de sécurité collective fondée sur la résolution des conflits par la négociation. La diplomatie secrète entre États est en effet tenue comme l'une des causes de la Première Guerre mondiale.

INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE

Lorsqu'il s'agit de choisir le lieu du siège de l'organisation, trois villes entrent en lice: Bruxelles, La Haye et Genève. En avril 1919, les participants à la Conférence de paix de Paris finissent par retenir la ville du bout du lac, scellant ainsi la vocation internationale de Genève. Un homme joue un rôle clé dans cette décision. Né à New York en 1883, professeur d'histoire économique à l'Université de Genève, William Rappard a l'avantage d'avoir tissé, lors de son séjour à l'Université Harvard comme professeur assistant en 1911 et 1912, de nombreux contacts personnels avec des futurs membres de l'administration du président Wilson, lui-même un ancien étudiant puis président de l'Université de Princeton. Ces contacts lui permettent d'avoir, en 1917, un premier entretien personnel avec le chef d'État américain auprès duquel il soutient la position de neutralité de la Suisse.

La création de la SDN a lieu sous l'égide d'une «internationale des universitaires», observe le professeur de la Faculté de droit Victor Monnier, qui a travaillé sur cette période charnière pour Genève. Plusieurs facteurs ont contribué, selon lui, à faire pencher la balance en faveur de Genève. Parmi eux, la neutralité suisse apparaît décisive, même si elle a fait l'objet de critiques de la part des belligérants. Il s'agit en effet que la future organisation n'apparaisse pas comme un outil au service exclusif des vainqueurs. Par rapport à la Belgique et à la Hollande, la Suisse a aussi l'avantage d'être un pays multiconfessionnel.

PIONNIÈRE DE LA MÉDIATION

Genève abrite par ailleurs le siège du Comité international de la Croix-Rouge, présidé par le conseiller fédéral genevois Gustave Ador, qui saura habilement jouer de ses contacts au plus haut niveau pour plaider la cause de son canton au côté de William Rappard. Genève a aussi acquis une réputation en matière d'arbitrage international, puisque l'Arrêt Alabama, élaboré au bout du lac, constitue le premier acte de médiation internationale de l'histoire. Enfin, le facteur religieux joue également un rôle, plus personnel, auprès du président Wilson. Ce dernier est issu d'une famille très protestante, son père est pasteur d'une église presbytérienne en Virginie, et il ne voit donc pas d'un mauvais œil l'établissement dans la «Rome protestante» de son principal testament en matière de politique étrangère.

UN ÉCHEC RELATIF

Le 28 avril 1919, le Conseil d'État reçoit deux télégrammes lui annonçant la bonne nouvelle. Une fois n'est pas coutume, Genève exprime son allégresse, avec force salves de canon et sonneries des cloches. Avec la crise des années 1930 puis la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, la SDN finira par être considérée comme un échec, même si aujourd'hui l'historiographie se montre moins sévère à son égard. Toujours est-il que son importance pour l'histoire de Genève justifie amplement l'investissement aujourd'hui consenti pour numériser ses archives. —

Ces liens «invisibles» qui permettent aux citoyens de supporter leurs voisins

S'intéressant aux dynamiques urbaines à l'échelle de l'immeuble, le sociologue Maxime Felder montre que les citoyens maintiennent une certaine distance sociale tout en tissant des liens «invisibles»

Nos villes manquent de lien social. Celui-ci mériterait d'être renforcé pour bien vivre ensemble. C'est un discours souvent entendu, notamment à l'occasion d'initiatives telles que la Fête des voisins, une manifestation participative qui invite les citoyens à se réunir le temps d'une soirée. Or, on sait également que, malgré l'anonymat, on vit bien en ville. Pour Maxime Felder, assistant au Département de sociologie de l'UNIGE, c'est la preuve que la cohésion d'une communauté urbaine repose sur un tissu plus complexe, «qu'il n'y a pas un lien social, mais une multitude de liens sociaux». Un constat qu'il a pu faire en menant l'enquête à Genève. Il présente ses résultats le jeudi 26 octobre, à Uni Mail.

La ville, cet espace dans lequel se côtoient des gens qui, pour la plupart, ne se connaissent



pas, est un terrain d'étude privilégié pour les sociologues. Ces derniers ont notamment montré que les individus résidant près les uns des autres ne développent pas nécessairement des liens étroits. Au contraire, on observe que la proximité physique appelle à maintenir une certaine distance sociale. La cohésion, qui permet aux citoyens de coexister, ne reposerait donc pas seulement sur des liens «forts» (se considérer comme proche ou comme ami), ni sur des liens «faibles» (discuter, échanger des services, partager des activités). Une partie du mystère de la cohésion en ville se trouverait, pour Maxime Felder, au cœur des immeubles: «Supporter les gens qui vivent de

manière durable à côté de nous sans qu'on les ait choisis est un effort plus important que d'accepter ceux que l'on fréquente dans l'espace public.»

PAS BESOIN DE LIENS FORTS

Le chercheur s'est intéressé aux relations sociales établies entre voisins en menant des enquêtes qualitatives auprès des résidents de quatre immeubles genevois. Il a demandé aux habitants ce que chacun savait de ses voisins et a mesuré toutes les catégories de liens existantes, de façon à obtenir une vision complète du réseau de relations.

Ses résultats montrent que les individus sont interconnectés par un réseau dense de liens «in-

visibles», en opposition aux liens forts et faibles qui sont observables. Ils relèvent de la familiarité tels que: connaître le sexe, la langue ou la catégorie d'âge d'un ménage voisin, se reconnaître, se saluer ou discuter occasionnellement. «Jusqu'à peu, le rôle des liens sociaux les plus faibles était ignoré des recherches. Or ce sont eux qui créent le tissu de voisinage», commente Maxime Felder. Se sentir appartenir à un endroit passe par exemple par la reconnaissance des gens qui nous entourent. À l'échelle individuelle, il est ainsi plus important d'avoir un aperçu de son environnement, que celui-ci soit lisible et prévisible, plutôt que de tisser des liens forts avec ses voisins. Le chercheur conclut: «L'idée du voisinage idéal n'existe pas et n'est pas désirée. Les citoyens préfèrent maintenir des relations neutres, de type latent: entretenir la cordialité et savoir que l'on peut compter sur ses voisins en cas de besoin.»

JEUDI 26 OCTOBRE

12h30 - Liens invisibles et réseaux de familiarité: une analyse des relations de voisinage

Uni Mail, salle 4393

www.unige.ch/~dejeuners-socio

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Lire la Bible: entre foi et raison

SANDRINE LANDEAU
Doctorante en théologie

Sujet de thèse:
« Herméneutique et épistémologie chez Jean Claude (1619-1687) »



Ma thèse s'intéresse à la naissance de ces problématiques, en prenant pour cas d'étude un pasteur français du XVII^e siècle.

Le XVII^e siècle figure justement comme le moment où l'on commence à appliquer au texte biblique les méthodes développées par les humanistes sur les textes profanes de l'Antiquité. Il est aussi le moment, sous l'impulsion cartésienne, d'une refonte profonde des rapports entre philosophie et théologie. Ces approches posent des questions qui ébranlent le rapport au livre: si ce n'est pas Moïse qui a écrit le Pentateuque, quelle est son autorité sur nos vies? Si le sens littéral d'un texte contredit la raison, comment dois-je comprendre ce texte? Quelle autorité doit trancher sur le sens? L'Eglise, les savants, ma conscience ou ma raison? Le XVII^e siècle est aussi celui de grands mouvements prophétiques et spiritualistes, qui s'érigent contre l'irruption de la sphère rationnelle dans la sphère religieuse.

Jean Claude, pasteur français de la seconde moitié du siècle, prend ces questions à bras-le-corps, au point d'envisager un projet de nouvelle

traduction de la Bible avec un prêtre oratorien, Richard Simon, père de la critique biblique. En ces temps de controverse confessionnelle et d'étrangement progressif des communautés réformées françaises, le projet détonne. Il capotera d'ailleurs et le projet de traduction oecuménique de la Bible attendra le XX^e siècle pour être concrétisé. Confronté à des adversaires catholiques comme aux courants prophétiques réformés, Claude repense et énonce de manière nouvelle le statut du texte biblique et les modalités de son interprétation. L'objectif de ma thèse est de comprendre comment foi et raison peuvent s'articuler au XVII^e, mais aussi d'étudier les forces qui influencent cette articulation. Le tout dans l'idée d'examiner si ces anciens modes de lecture permettent de mieux saisir les postures actuelles. —

CONCOURS

Ma thèse en 180 secondes

Prochaine session: printemps 2018

www.unige.ch/~mt180

« Comment peux-tu dire cela alors que la Bible affirme le contraire? », « La Bible est un livre humain, écrit sur plusieurs siècles, au fil de plusieurs rédactions successives. » Ces affirmations apparemment contradictoires, entendues au détour de quelque conversation, nous posent la question du mode de lecture de la Bible: lue à la lumière d'une rencontre personnelle avec Dieu, d'une tradition ecclésiale, des sciences historiques? Ces différentes lectures se nourrissent-elles ou au contraire se confrontent-elles plus ou moins violemment ?

NOMINATIONS

**IDRIS
GUESSOUS**

Professeur assistant
Faculté de médecine
Département de santé et
médecine communautaires

Idris Guessous obtient en 2001 un diplôme de médecin à Lausanne qu'il complète par une formation clinique et épidémiologique. Après un Doctorat en médecine et une spécialisation en médecine interne générale à Lausanne et à Genève, il obtient un PhD en épidémiologie à la Emory University (États-Unis) où il passe quatre ans. Intégrant les HUG en 2009 comme chef de clinique et responsable de l'Unité d'épidémiologie populationnelle, il travaille sur les déterminants génétiques et environnementaux de la santé. Il est actuellement médecin adjoint agrégé et suppléant du chef de Service de médecine de premier recours et médecin agrégé à la Polyclinique médicale universitaire de l'Université de Lausanne. En parallèle, Idris Guessous conduit de nombreuses études populationnelles nationales et internationales. Il est le cofondateur du groupe de recherche GIRAPH (Geographic information for research and analysis in public health) qui intègre l'analyse spatiale dans le domaine de la médecine et de la santé publique. Idris Guessous est privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2014.

**HARAN
BURRI**

Professeur associé
Faculté de médecine
Département de médecine
interne des spécialités

Après avoir obtenu un diplôme de médecin à Genève

en 1992, Haran Burri se spécialise en médecine interne et en cardiologie, spécialités dont il obtient les titres FMH en 2001. Il se perfectionne de même en rythmologie à Lyon et à Genève. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2007, il participe activement à l'enseignement pré- et postgradué. Il est également, depuis 2007, médecin adjoint agrégé au Service de cardiologie des HUG. Ses travaux de recherche clinique portent sur la stimulation cardiaque, en particulier sur le traitement de l'insuffisance cardiaque par la resynchronisation ventriculaire. Très actif au sein de l'European Heart Rythm Association et de la Société européenne de cardiologie, il a également présidé le groupe de travail «Stimulation cardiaque et électrophysiologie» de la Société suisse de cardiologie. Depuis 2015, Haran Burri est professeur assistant au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine.

**CHRISTOPHE
LUTHY**

Professeur assistant
Faculté de médecine
Département de
médecine interne, de
réhabilitation et gériatrie

Christophe Luthy décroche son diplôme de médecin à l'Université de Genève en 1990, puis un titre FMH de spécialiste en médecine interne en 1995. Durant sa formation, il travaille dans différents secteurs de médecine interne, de pharmacologie clinique et de psychiatrie adulte aux HUG. Durant cette période, il effectue également un Fellowship à l'Université libre de Bruxelles. Christophe Luthy collabore à de nombreux enseignements prégradués ainsi qu'à des formations postgraduées et continues en Suisse et à l'étranger. Il accède au titre de privat-docent de la Faculté de médecine en 2014. Ses domaines d'expertise

concernent principalement le processus d'hospitalisation en médecine interne de réhabilitation, le travail interdisciplinaire, la qualité des soins, ainsi que la relation entre les malades et leur thérapeute.

**DÉPARTS
À LA RETRAITE****ALICE
TER MEULEN**

Privat-docent
Faculté des lettres
Département de linguistique

Après des études à l'Université d'Amsterdam en philosophie et en linguistique, Alice Ter Meulen obtient en 1980 un doctorat à l'Université Stanford, avec une thèse en philosophie du langage. Alice Ter Meulen intègre ensuite le Max Planck Institut für Psycholinguistik de Nimègue, puis occupe une position de chercheuse à l'Université de Groningue avant d'accéder à plusieurs postes professoraux aux États-Unis (University of Washington, Seattle, Indiana University, Bloomington). En 2009, elle rejoint le Département de linguistique de la Faculté des lettres comme privat-docent. Alice Tentameer Meulen est mondialement connue pour ses travaux en sémantique formelle sur la représentation du temps, la quantification, les descriptions définies, et surtout la représentation dynamique des faits et des événements. Elle participe aux enseignements de sémantique formelle, au programme doctoral CUSO en sciences du langage, ainsi qu'aux enseignements du Master de linguistique. Elle engage également des collaborations avec le Département de philosophie et les Archives Jean Piaget. Elle est invitée à des masterclasses à Bucarest et à Beijing. Pendant cinq ans, elle est en outre membre

du comité scientifique de la NWO, le fonds national scientifique des Pays-Bas.

**NAHID
JEDDI**

Laborantine
Faculté des sciences
Département de
chimie physique

Après avoir obtenu un Bachelor of Science en chimie en Angleterre, Nahid Jeddi entame sa carrière au sein de l'Université de Genève en tant que technicienne au Département de chimie physique en 1986. Intégrant plusieurs groupes de recherche, elle assume la responsabilité des laboratoires de synthèse. Elle se spécialise dans la synthèse de complexes et composés des métaux de transition. Sa maîtrise de la croissance de cristaux de ces matériaux aux propriétés photophysiques a permis de réaliser des études spectroscopiques pointues. Il en résulte des publications dans des journaux scientifiques de premier ordre. Ses compétences, sa patience et sa gentillesse ont été très appréciées par les membres de ses groupes de recherche, et ce durant ses quelque 31 ans de service auprès de l'UNIGE.

**ENRICO
NORELLI**

Professeur ordinaire
Faculté de théologie

Enrico Norelli entame sa carrière de chercheur à l'Istituto per le scienze religiose de l'Université de Bologne avant d'intégrer l'UNIGE en 1988 pour y enseigner la littérature apocryphe chrétienne et l'histoire du christianisme des origines. Les rapports entre autorité et pouvoir sont au centre de ses

recherches. Ses nombreuses publications scientifiques et éditions critiques de textes chrétiens le consacrent comme l'un des spécialistes mondiaux du christianisme de l'Antiquité et de la littérature apocryphe chrétienne. Au travers de ses ouvrages de vulgarisation (*Marie des apocryphes* ou encore *La naissance du christianisme: Comment tout a commencé?*), il a contribué au rayonnement international de la Faculté de théologie. Enrico Norelli a enfin offert aux étudiants l'occasion de débattre de l'héritage riche et complexe que constitue la littérature chrétienne des premiers siècles. Enrico Norelli accède à la fonction de professeur honoraire.

**BERNARD
LACHAL**

Professeur titulaire
Faculté des sciences
Département F.A.Forel
des sciences de
l'environnement et de l'eau
Institut des sciences
de l'environnement

Suite à un Doctorat en physique de l'Université de Genève, Bernard Lachal s'oriente dès 1983 vers l'étude des systèmes énergétiques au sein du Centre universitaire d'étude des problèmes de l'énergie, puis au sein du Département F.A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau, ainsi que de l'Institut des sciences de l'environnement. Ses recherches concernent l'intégration des énergies renouvelables et la promotion de l'efficacité énergétique. À cet effet, il revendique une «science impliquée», en lien avec les problématiques de terrain. Il s'intéresse en particulier à l'évaluation de systèmes innovants en situation réelle. En parallèle, Bernard Lachal met en place, dès 1993, l'enseignement de la thématique de l'énergie dans le cadre du Diplôme supérieur en sciences naturelles de l'environnement puis de l'actuel Master en sciences de l'environnement.

l'agenda

S. KEEPER

«Pieuvre» réalisée à partir de matériaux recyclés: filet de pêche, coquillages, grillage de cage à oiseau, boucles en plastique, câble recyclé, corde, peinture émail et acrylique.



EXPOSITION

DU 8 NOVEMBRE AU 12 JANVIER

EN AUSTRALIE, LES AUTOCHTONES METTENT L'ART AU SERVICE DES OCÉANS

Abandonnés illégalement, les filets de pêche fantômes –*ghost nets* en anglais– hantent les océans et détruisent la biodiversité. Les peuples autochtones et les insulaires vivant dans le nord de l'Australie près de la Grande Barrière de corail sont particulièrement affectés par ce phénomène. Ces filets endommagent en effet les fonds marins et les récifs coralliens. Ils menacent également certaines espèces animales protégées et/ou sacrées.

Afin de dénoncer cette pollution, ces populations autochtones ont lancé, en 2009, un mouvement artistique en utilisant un savoir-faire ancestral pour transformer ces filets en sculptures d'animaux marins menacés ou disparus.

Une vingtaine de ces œuvres seront exposées à Uni Dufour dès le 8 novembre, en marge d'une exposition au Musée d'ethnographie de Genève. Cet événement sera aussi l'occasion de

mettre en avant les recherches menées à l'Université sur les océans, ainsi que celles en littérature et en éthique.

Australie: la défense des océans.

L'art des ghostnets

Vernissage le 7 novembre à 18h

Hall d'Uni Dufour | lundi-vendredi: 7h30-20h

www.unige.ch/-/ghostnets

JEUDI **26** OCTOBRE

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ - IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT

12h30 - **Liens invisibles et réseaux**

de familiarité: une analyse des relations

de voisinage par Maxime Felder et le prof.

Éric Widmer (Institut de recherches sociologiques, UNIGE)

Uni Mail, salle 4393

unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

ELCF – COURS PUBLIC

16h - **Regards sur l'interculturalité –**

Parole et altérité: qu'est-ce que «le bon

accent»? par Alexei Prikhodkine (chargé

d'enseignement, École de langue et de civilisation françaises, UNIGE)

Uni Bastions, salle B104

www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

MÉDECINE – SÉMINAIRE

17h - **Cancer centre seminar series**

par Arjan W. Griffioen (Prof, VU Medical

Center, Amsterdam), Byung Ho Lee

(Gotta Group)

CMU, salle B02.2526.a

www.unige.ch/medecine/translatoncohemato/en/news/cancer-centre-seminar-series/

VENDREDI **27** OCTOBRE

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ - LETTRES

CONFÉRENCE - DÉBAT

9h - **Quels espaces? Quels publics?**

L'espace public: constructions,

dispersions, inversions

Dans le cadre du projet Sinergia/FNS

«Herméneutique des Lumières»

Uni Bastions, salle B111

www.unige.ch/sciences-societe/incite/

LETTRES – COURS PUBLIC

10h15 - **Le poids des humeurs. La crainte de**

la folie (XVIII^e siècle) par Micheline Louis

Courvoisier (professeure, iEH2, UNIGE)

Uni Bastions, salle A 206

www.unige.ch/lettres/etudes-genre

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h15 - **Midi de l'info - Open Access:**

pourquoi et comment

Dans le cadre de l'Open Access Week.

Bibliothèque, Uni Mail, salle M2220

www.unige.ch/biblio/fr/formation/midis-info-scientifique/

MÉDECINE – SÉMINAIRE

12h15 - **Présentation de la lauréate de**

«Ma thèse en 180 secondes»: Doped oxide

coatings for the prevention of bacterial

colonization in implants par Luciane S.

Santos (Mechanical engineering Phd)

Student, médecine dentaire)
CMU, salle A04.3018
 Patricia.Maurer@unige.ch

LETTRES – COURS PUBLIC

14h15 – **Écrivains arméniens d'URSS à l'époque de la Grande Terreur stalinienne: «papiers brûlés» et déportations** par Valentina Calzolari Bouvier (professeure, Unité d'arménien)
Bâtiment des Philosophes, salle Phil 204
www.unige.ch/lettres/meslo/unites/armenien/actualites

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h15 – **Structural and Biochemical Studies on DNA Packaging and Replication** par Babatunde Ekundayo (candidat au Doctorat ès sciences, mention biologie)
Sciences III, auditoire 1S081

LUNDI 30 OCTOBRE

SCIENCES – MÉDECINE

SOUTENANCE DE THÈSE
 13h30 – **Renal Fibrosis Assessment by Diffusion-Weighted Magnetic Resonance Imaging** par Iris Friedli (candidate au Doctorat ès sciences, mention physique)
HUG, auditoire Julliard, 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

IHEID – SOUTENANCE DE THÈSE

14h – **Accommodatio. A Jesuit Idea** par Jesse Sargent (candidat au doctorat)
Maison de la Paix, salle S9, Pétales 2, 2 chemin Eugène-Rigot

IHEID – SOUTENANCE DE THÈSE

16h15 – **Invariants of Colored Links and Generalizations of the Burau Representation** par Anthony Conway (candidat au doctorat ès sciences, mention mathématiques)
Centre Acacias, Salle 17, 2-4 rue du Lièvre

MAISON DE L'HISTOIRE – COURS PUBLIC

18h15 – **«The Historians» Saison 2 – Soirée spéciale «Game of Thrones»**
Uni Bastions, salle B106
www.unige.ch/rectorat/maison-histoire/activites/the-historians/

LETTRES – CONFÉRENCE

18h15 – **Le Luther de Calvin** par Max Engammare (directeur de la Librairie Droz)
Uni Bastions, salle A109
www.unige.ch/lettres/framo/actualites/une-apologie-libertine-de-machaivel-100417/

ASSOCIATION BANCS PUBLICS

CONFÉRENCE-DÉBAT
 18h30 – **Cafés scientifiques – Les images scientifiques mises en scène? Oui mais non!** Avec visite de l'exposition «Images de science» à 18h, proposée par Laurence Isaline Stahl Gretsche du Musée d'histoire des sciences.
Musée d'histoire des sciences de Genève (dans le parc de la Perle du Lac)
www.bancspublics.ch/

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – **Le Décalogue 1: Un seul Dieu tu adoreras** (Dekalog, jeden R K. Kiesłowski,

PL, DE, 1988, Coul., Blu-ray, 53', vo st fr)
 Noël approche dans la cité varsoivienne où Pawel vit avec son père, un professeur de philosophie du langage féru d'informatique. Un calcul d'ordinateur indique que le lac voisin est assez gelé pour que Pawel puisse y étrener ses nouveaux patins. Mais quand le père constate que le garçon ne rentre pas, il comprend le pourquoi des sirènes et de l'attroupement autour du lac.
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/kieslowski/decalogue1

MARDI 31 OCTOBRE

FPSE – CONFÉRENCE

10h15 – **Mémoire de travail et troubles langagiers: associations et dissociations** par Steve Majerus (psychologue, Département de psychologie & UR Psychologie et Neurosciences cognitives, Université de Liège)
Uni Mail, salle MR070
www.unige.ch/fapse/psychoclinique/unites/upcne/actualites/

UNI-EMPLOI – FORMATION

12h15 – **Optimiser mon dossier de candidature** par Ayumi Bart (conseillère Uni-emploi)
Uni Mail, salle M1160
www.unige.ch/dife/emploi/etudiants-jeunes-diplomes/mes-outils-de-recherche/

FPSE – CONFÉRENCE

12h15 – **La dyslexie développementale: des modèles théoriques à la prise en charge** par Martine Poncelet (psychologue, responsable de l'Unité de neuropsychologie du langage et des apprentissages, Université de Liège)
Uni Mail, salle MS150,
www.unige.ch/fapse/psychoclinique/unites/upcne/actualites/

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE
 14h30 – **UT architectura rhetorica** par la prof. Leïla El-Wakil (Unité d'histoire de l'art, UNIGE)
Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

LETTRES – COURS PUBLIC

18h15 – **«A Tritogénie, Zeus à la voix immense accorde une muraille de bois». Invasion perse, oracle de Delphes et choix stratégiques de l'assemblée athénienne.** par Dominique Jaillard (professeur, Unité d'anthropologie des religions)
Uni Bastions, salle B101

DROIT – CONFÉRENCE

18h30 – **Le Rôle de la Société civile dans les Organisations internationales: Théories(s) et Pratique(s)** par Olivier de Frouville (professeur de droit public à l'Université Panthéon-Assas (Paris II) et

membre du Comité des droits de l'homme des Nations unies). Dans le cadre du cours «Organisation internationale».
Uni Mail, salle R070
www.unige.ch/droit/actus/2017/conf-frouville.html

MERCREDI 1 NOVEMBRE

FPSE – CONFÉRENCE

17h – **L'invention du nombre. Des mythes de création aux Éléments d'Euclide (vers 300 avant J.-C.)** par Olivier Keller (spécialiste de la préhistoire des mathématiques)
Uni Mail, salle MR060
www.unige.ch/fapse/dimage/fr/actualites/actualites-locales/

DROIT - IHEID – SÉMINAIRE

18h – **CIDS Workshop - The Multiplication of International Courts and Tribunals: Much Ado About Nothing**
 Séminaire sur les travaux du professeur Tullio Treves (Université de Milan)
Villa Moynier, salle Cassese, 120B rue de Lausanne
 Edith.Muerrle@unige.ch

JEUDI 2 NOVEMBRE

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h15 – **Midi de l'info: Copyright & Open Access**
CMU, Bibliothèque
www.unige.ch/biblio/fr/formation/midis-info-scientifique

LETTRES – SÉMINAIRE

12h15 – **Sensorimotricité, kinesthésie et analyse des mouvements dans l'art et la littérature: le cas de l'haptique** par Guillemette Bolens (professeure, Département d'anglais), dans le cadre du séminaire «Question de recherche».
Uni Bastions, salle B002
www.unige.ch/lettres/fr/actu-coll-conf/seminaire-questions-de-recherche/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ - IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT
 12h30 – **«Toujours plus, toujours mieux!» Ce que la consommation énergétique des ménages nous apprend sur la normalité** par Marlyne Sahakian (professeure, Institut de recherches sociologiques, UNIGE), Olivier Ejderyan (Senior Researcher, Institute for Environmental Decisions, ETHZ)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

MÉDECINE – CONFÉRENCE

12h30 – **Le génome et la logique de médecine** par le prof. Stylianos Antonarakis (directeur du Département de médecine génétique et développement; médecin-chef du Service de médecine génétique, HUG)
CMU, auditoire A250
www.unige.ch/medecine/fr/faculteetcite/leconsadieu/
 (lire page 14)

HUG – MÉDECINE – SÉMINAIRE

13h30 – **Séminaire d'infectiologie pour les praticiens**

Muséum d'histoire naturelle,
1 route de Malagnou
Berivan.Mutlu@hcuge.ch

ELCF – COURS PUBLIC

16h – **Regards sur l'interculturalité – Langue et identité chez les enfants de migrants** par Rosita Fibbi (Université de Neuchâtel, Forum suisse pour l'étude des migrations et des populations)

Uni Bastions, salle B104
www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

GSEM – CONFÉRENCE

17h15 – **Identifying and Estimating Connections** par Aureo de Paula (Professor, University College London, Department of Economics)

Uni Mail, salle MR290
www.unige.ch/gsem/fr/a-propos/actualites/actualites/solari2/

GSEM – CONFÉRENCE

18h – **6th Annual CTA Conference - Changes in Regulations: What impact for the Commodity Trading Industry?**

Forum Genève, Credit Suisse,
11-19 rue de Lausanne
https://ctageneva.com/

FPSE – CONFÉRENCE - DÉBAT

18h15 – **Rendre les savoirs explicites: un enjeu clef pour la réussite des élèves et des enseignants** par Patrick Rayou (professeur, Université Paris VIII)

Uni Mail, salle MR060
www.unige.ch/fapse/life/debats/entrevues/

LETTRES – CONFÉRENCE

18h15 – **Autunno con Boccaccio - Messer Torello** par Elisabetta Menetti (Università di Modena e Reggio Emilia), Valerio Ippolito (Atelier-théâtre italien «Il Ghibibizzo»)

Uni Bastions, salle B 109
www.unige.ch/lettres/roman/unites/italien/actualites/autunno-con-boccaccio/

VENDREDI 3 NOVEMBRE**SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – SÉMINAIRE**

8h15 – **Séminaire Référence: Soyez visibles à l'international** par Florian Bessonnat (responsable référence, Groupe CNOVA/Cdiscount)

Tarif: 600 francs. **Sur inscription.**
Uni Mail
www.unige.ch/sciences-societe/medialab/actualites/actualites

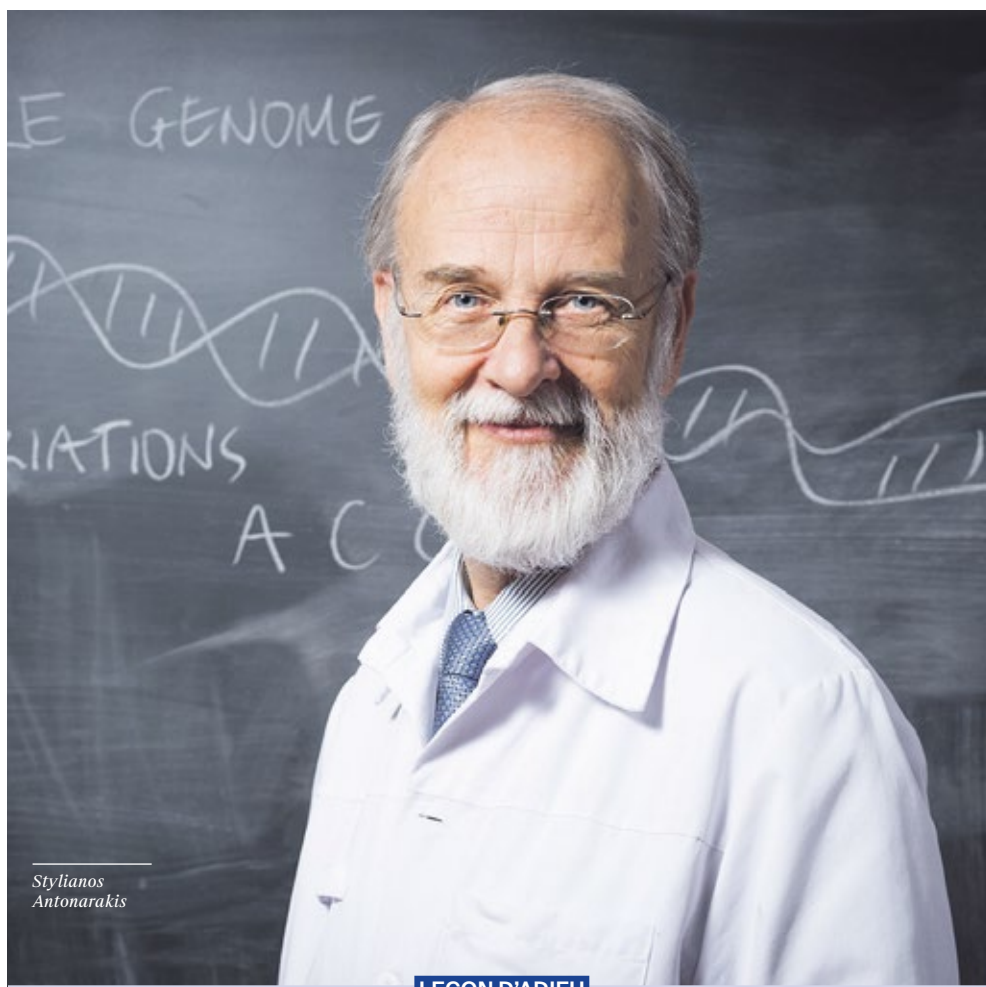
SERVICE ÉGALITÉ – ATELIER

9h – **Atelier REGARD - Budgets de recherche**

Public cible: post-doctorantes
Uni Dufour. **Sur inscription**
www.unige.ch/rectorat/egalite/programmes/regard/

HUG – MÉDECINE – ANIMATIONS

9h – **Movember - consultations gratuites pour maladies masculines**
Sur inscription.



Stylianos
Antonarakis

LEÇON D'ADIEU

JEUDI 2 NOVEMBRE**VOYAGE AU CŒUR DU GÉNOME AVEC STYLIANOS ANTONARAKIS**

Le professeur Stylianos Antonarakis donnera sa leçon d'adieu le 2 novembre prochain, après 25 ans passés au sein du Département de médecine génétique et microbiologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE, dont il est le directeur depuis 2004. Fondateur de l'Institut iGE3 de génétique et génomique de l'Université et de la Clinique du génome des HUG, le chercheur de renommée internationale est également médecin-chef du Service de médecine génétique des HUG. Ses quarante ans de recherches ont essentiellement porté sur la cause moléculaire des maladies génétiques, notamment la trisomie 21, ainsi que sur la structure et la fonction du génome.

Lors de sa conférence, Stylianos Antonarakis plongera le public dans un voyage au cœur du génome et de ce qui constitue notre propre individualité.

12h30 – Le génome et la logique de médecine

CMU, auditoire A250
www.unige.ch/medecine/fr/faculteetcite/leconsadieu/lecon-dadieu-prof-stylianos-antonarakis/

HUG, Polyclinique d'urologie, étage P,

4 rue Gabrielle-Perret-Gentil
https://hug-inscription.ch/movember/

Uni Bastions, salle A 206

www.unige.ch/lettres/etudes-genre

FPSE – JOURNÉE D'ÉTUDE

9h – **Valeurs et droits fondamentaux à l'école, un chemin étroit entre engagement et neutralité**

Uni Mail, salle 5193
www.unige.ch/fapse/edhice/

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS CONFÉRENCE

14h30 – **Une pilule magique: l'activité physique** par le prof. Bengt E. Kayser (Institut des sciences du sport, UNIL)
Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

LETTRES – COURS PUBLIC

10h15 – **Médecine et fragilité des corps, perspective historique** par Vincent Barras (Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique, CHUV/UNIL)

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**SOUTENANCE DE THÈSE**

15h – **Tackling Governance Challenges of Forest Landscape Restoration** par Stéphanie Mansourian Stephenson (candidate au Doctorat ès sciences de la société, mention géographie)
Uni Mail, salle M1193

LUNDI **6** NOVEMBRE**MÉDECINE – SÉMINAIRE**

17h25 – **Leçons de Privat-Docents**
CMU, auditorio A250
Daniela.Praz@unige.ch

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – **Décalogues 2 et 3** (Kieślowski, PL, DE, 1988, Coul., Blu-ray, vo st fr)
Décalogues 2: Dorota aime deux hommes: son mari, gravement malade, et son amant qui l'a mise enceinte. Ne pouvant pas avoir d'enfants avec le premier, l'être qu'elle porte est son seul espoir d'être mère. Elle se fera toutefois avorter si son mari survit.
Décalogues 3: Nous sommes témoins de l'irruption dans une famille, en pleine veillée de Noël, de l'ancienne amante du mari. Esseulée et désarçonnée, cette femme invente toute une histoire pour pouvoir passer la nuit avec son ancien amant.
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/kieslowski/decalogues23

MARDI **7** NOVEMBRE**UNIGE – SYMPOSIUM**

8h30 – **Vulnérabilité et dignité humaine. Plaidoyer pour un nouveau paradigme humaniste**
Symposium organisé par Caritas Genève, en partenariat avec l'UNIGE et la HETS. Gratuit, sur inscription.
Uni Mail
<http://symposiumcaritasge.ch/>

MÉDECINE – HUG – CONFÉRENCE

12h10 – **L'Histoire du sida, la grande et la petite. Deuxième partie** par Bernard Hirschel (professeur honoraire)
HUG, bâtiment d'appui, salle 7-731
bernard@hirschel.ch

SCIENCES – SÉMINAIRE

13h – **Dynamics of correlation-frozen antinodal quasiparticles in superconducting cuprates** par Fulvio Parmigiani (University of Trieste / University of Cologne)
École de physique, auditorio Stückelberg
Felix.Baumberger@unige.ch

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE
14h30 – **Luther et Pascal, une attitude originale à l'égard du pouvoir politique** par Bernard Rordorf (professeur honoraire, UNIGE)
Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et

technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. **Prix de l'entrée pour le public: 10 francs**
Uni Dufour, auditorio U300
www.unige.ch/uni3

IRSE – CONFÉRENCE

18h15 – **Dieu dans les sens/dans la matière. Martin Luther à propos des sacrements. (en allemand*)** par Dorothea Wendebourg (Université Humboldt de Berlin)
Uni Bastions, salle B111
www.unige.ch/theologie/irse/actualites/

JEUDI **9** NOVEMBRE**MÉDECINE – SYMPOSIUM**

8h30 – **4^e Symposium du Centre facultaire du diabète**
CMU, auditorium Louis-Jeantet
www.unige.ch/medecine/diabetescentre/fr/

MAISON DE L'HISTOIRE – CONFÉRENCE

18h30 – **Les Barbares. L'altérité nécessaire?** par Bruno Dumézil (professeur, Université Paris X-Nanterre)
Uni Dufour, auditorio U600
www.unige.ch/rectorat/maison-histoire

FPSE – ATELIER

19h15 – **Regards croisés sur la petite enfance - Le travail auprès des parents**
Sur inscription, une semaine avant l'atelier
Uni Mail, salle R070
<http://unige.ch/fapse/actualites/archives/2017/ regards-croises-travail-parents/>

INFORMATIONS GÉNÉRALES**2 - 3 NOVEMBRE 2017 – JOURNÉE D'ÉTUDE**

7^e Rencontre Romande Sexualité, Fertilité et Cancer Organisée par les HUG.
Tarif: dès 120 francs
CHUV, auditorio Alexandre Yersin, bâtiment hospitalier, 46 rue du Bugnon, Lausanne
www.hug-ge.ch/7eme-rencontre-romande-sexualite-fertilitite-cancer

8 - 10 NOVEMBRE 2017 – JOURNÉE D'ÉTUDE

Interdisciplinary PhD School - Module 2
Centre interfacultaire en droits de l'enfant, Université de Genève (Valais Campus), 18 chemin de l'Institut, Bramois/Sion
www.unige.ch/cide/fr/

JUSQU'AU 14 NOVEMBRE 2017**FORMATION**

Maîtriser l'information: une clé pour réussir vos études
Uni Mail, bibliothèque
www.unige.ch/biblio/fr/formation/maîtriser-information/

29 - 30 NOVEMBRE – SYMPOSIUM

2017 Symposium on Careers in science: Academia and beyond
Tarif: 50 francs

Sur inscription jusqu'au 10 novembre.
Campus Biotech, 9 chemin des Mines
<https://careersinscience.org/>

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE 2017**FORMATION****Atelier EndNote**

Bibliothèque (divers lieux à l'UNIGE)
www.unige.ch/biblio/fr/formation/ateliers-endnote/

JUSQU'AU 11 DÉCEMBRE 2017**FORMATION****Atelier Zotero**

CMU, Sciences II, Uni Bastions, Uni Mail
www.unige.ch/biblio/fr/formation/ateliers-zotero/

FORMATION CONTINUE**JANVIER - DÉCEMBRE 2018****MAS - Sécurité globale et résolution des conflits**

Public: responsable et expert de la sécurité dans des entreprises, des administrations nationales, internationales, ONG, cadre de l'armée, de la police, de l'administration cantonale, communale ou fédérale en chargés de la population, de la protection de la population, de la gestion des risques et des crises

Direction: Professeur René Schwok (directeur du Global Studies Institute, UNIGE)

Tarifs: 15000 francs; 13500 francs pour les cadres de milice de l'armée suisse
www.unige.ch/formcont/massecuriteglobale/

SEPTEMBRE 2018 - MAI 2020**DAS - Management et administration des entreprises**

Public: professionnel exerçant depuis au moins trois ans des responsabilités effectives dans le management d'une unité fonctionnelle ou opérationnelle ou au sein d'une entreprise, ou qui se prépare à exercer des responsabilités globales de direction d'une entité ou d'un centre de profit

Direction: Prof. Thomas Straub, Prof. Nicolas Zufferey (Faculté d'économie et de management, UNIGE) et Rachel Bocquet (Université Savoie Mont-Blanc)

Tarifs: 17000 francs (sous réserve de mise à jour)
www.unige.ch/formcont/managemententreprises/

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 30 octobre 2017

DR



Rafael Correa,
président de
l'Équateur de
2007 à 2017

CONFÉRENCE

Rafael Correa et le «miracle» économique équatorien

Président de l'Équateur entre 2007 et 2017, Rafael Correa exposera sa politique de développement et sa vision d'un «mieux-vivre» pour tous lors d'une conférence publique le 6 novembre à Uni Dufour

Titulaire d'un Doctorat en économie de l'Université de l'Illinois, Rafael Correa accède le 15 janvier 2007 à la tête de l'Équateur. Réélu trois fois, le chef d'État a su imposer un tournant dans la politique et la vie de la population du pays. En effet, alors que depuis plusieurs années les pays d'Amérique latine s'enlisent dans une crise économique sans précédent et imposent des politiques d'austérité qui af-

fectent les conditions de vie des populations locales, Rafael Correa refuse de payer des pans de la dette extérieure du pays qu'il juge illégitimes.

Il s'attelle, jusqu'à la fin de son dernier mandat en mai 2017, à mener une politique de développement du pays en s'appuyant sur le soutien des mouvements sociaux, indigènes et écologistes. Sa présidence s'est notamment traduite par une augmentation inédite des investissements publics et une modernisation des infrastructures. Lors de son mandat, l'économie du pays connaît un taux de croissance annuel proche des 4%, le taux de pauvreté diminue, alors que le niveau de vie et la scolarisation progressent. Même si, comme ses voisins

latino-américains, l'Équateur lutte toujours contre les difficultés économiques, la politique initiée par Rafael Correa ouvre des voies nouvelles, vers une politique volontariste, visant à mieux articuler les dimensions écologiques, sociales et économiques pour un «mieux vivre» collectif.

LUNDI 6 NOVEMBRE

**18h - L'Équateur, un nouvel imaginaire politique
Uni Dufour, auditoire U600**

www.unige.ch/public/actualites/2017/rafael-correa/

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Responsable de la publication
Didier Raboud

Rédaction
Alexandra Charvet, Jacques Erard,
Claire Grange, Vincent Monnet,
Philippe Morel, Anne-Laure Payot,
Jonathan Steimer, Melina Tiphticoglou,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Mise en page
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 9 novembre 2017



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**